

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement :

Type de réunion : Réunion d'école publique

03 Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ?

Les républicains en promouvant l'école primaire laïque et gratuite et obligatoire entre 1880 et 1882, puis en décléricalisant l'état (1905) tentent de substituer le règne de la raison et de la science à celui de la religion.

Aussi la république se veut égalitaire (permettre à chaque enfant, le même accès aux savoirs, loin des pressions familiales, sociales ou religieuses), prônant la liberté de chacun, et la solidarité d'une nation.

Et l'école se doit de préparer à la vie, et en ce sens, les pratiques scolaires doivent être définies, avec plus ou moins de réussite, pour être en prise directe des finalités dominantes de chaque époque.

C'est pourquoi, l'égalité dans notre petite école de Pusignan doit s'orienter vers différentes réflexions qui sont :

1^{er} : Révision de programmes scolaires, pour se recentrer sur l'essentiel des missions de l'école, qui sont les acquis fondamentaux à l'école maternelle et primaire (lecture, expression écrite, orale, et calcul : instruire) et des savoirs être (politesse, socialisation, la civilité ... : éduquer).

2^{eme} : Favoriser des parcours de soutien dans toutes les écoles, avec 22 élèves maximum en face à face pédagogique, et surtout de donner la possibilité à tous les enfants de pouvoir se retrouver dans des groupes de besoins, identifiés, et organisés par l'équipe enseignantes.

D'ou un personnel « pédagogique » en plus grand nombre, pour diversifier l'apprentissage, pour donner du temps à tous les élèves d'assimiler les connaissances de bases, leur donner le goût de la lecture, de trouver ensemble la bonne méthode d'accommodation (Piaget), et d'en faire des petits citoyens à l'écoute de soi et des autres, à la recherche de la compréhension du monde, pour argumenter ses idées.

3^{eme} : Et pour réaliser cette éducation égalitaire et équitable, donner du temps aux enseignants pour confronter leur méthode, leur point de vue, et enfin pour se concerter afin d'aider, de valoriser les élèves dont-ils ont la charge d'instruire (transmettre des connaissances et compétences, pour une culture commune, de base).

4^{eme} : Enfin, l'inégalité des équipements des écoles, des différentes communes de France, est aujourd'hui à réorganiser sur ce principe d'égalité. En rendant obligatoire l'école publique de proximité définit par un socle commun dictée par la nation, financé par l'état. Subvention minimale de l'état aux communes pour chaque élève en apprentissage, une même somme d'euro, et liberté au commune d'augmenter, cette part.

Donc « l'école pour tous, est une école de la sérénité (*apprendre à son rythme*), de la nation (*savoirs communs*) et de l'exigence (*goût de l'effort et de valorisation*). » Luc Ferry.

Question 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- les élèves travaillent - ils trop ou pas assez ?
- Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaire ?
- Comment développer le désir et le plaisir ?

Les élèves travaillent trop ou pas assez ?

A noter leur fatigue dans l'après-midi. , il semblerait que le trop l'emporte et que du coup ils travaillent mal = y a t-il un moyen de lutter contre l'échec ?

Pour la grande majorité il s'agirait de recentrer, de prendre du temps pour les choses essentielles mieux cernées. (Tant au niveau de connaissances pures que de socialisation).

L'apprentissage de la méthode est vu comme primordiale. Car il est un moyen de lutte contre l'échec en leur permettant enfin de s'organiser.

Cela s'accompagne d'une programmation moins dense qu'il faudrait moins

«saucissonner» dans le temps. On ne leur laisse pas assez le temps pour finalement tout faire sans rien faire. A en faire trop on le fait mal avec moins de plaisir.

Comment donner ou redonner le plaisir d'apprendre ?

- L'évaluation est trop systématique, en E.P.S par exemple.
- il faut prendre en compte les envies des enseignants. Dans ce contexte les intervenants trouvent tout leur intérêt.
- des classes moins chargées est une proposition revenant sans cesse. Ceci permettrait de donner à l'oral la place qui lui revient de droit et qui en plus d'être indispensable est source de plaisir.
- il faudrait produire des situations où tous pourraient se sentir valoriser. (Ex : la calligraphie...) et donner à ces situations, du sens, mais de leur sens à eux. Mais là encore, il faut du temps et des moyens.

Question 22 La formation professionnelle des maîtres

Nous remarquons les origines très diverses et les formations très pointues au niveau du recrutement des enseignants des écoles primaires (Bac + DEUG ou licences,) parfois ils ont fait des stages en entreprise et ils y ont même quelque ancienneté : la fibre enseignement vibre-t elle tardivement ? Le niveau de ces formations est très inégal et insatisfaisant

Le cursus est généralement le même pour les nouveaux arrivants : peu de recrutement au niveau du concours alors que les recrutements sur liste supplémentaire sont monnaie courante . En conséquence de nombreux enseignants débutent sans aucune formation.

Cette formation sur le tas est complétée par une formation purement théorique, sans contact sur le terrain (pas assez de stages) et sans tenir compte des premières expériences professionnelles (pas de bilan professionnel)

Pour cette formation professionnelle, il existe des solutions simples (PE en surnombre dans les écoles..) mais cela remet en jeu le statut des enseignants et des universitaires des IUFM...

Il faudrait augmenter le nombre de stages, augmenter les pratiques sur le terrain, au profit des débutants et de la formation continuée.

Pour revaloriser le métier , il faudrait tenir compte des lieux d'enseignement (écoles difficiles) et mieux former les futurs maîtres, à moins de réserver ces classes à des enseignants aguerris

Les inspections sont souvent vécues comme des situations infantilisantes et ne semblent pas toujours des bons moyens de remédiation (peu fréquentes, notation individuelle mais travail en équipe) L'école n'est pas un lieu de production et son rendement n'est pas quantifiable. On peut faire mieux mai sil faudrait augmenter le nombre de conseillers pédagogiques (2 pour 400 aujourd'hui !!!)

Au cours de ce débat la question des salaires n'a pas été soulevée : l'amour du métier et la volonté de faire toujours mieux restent les moteurs qui entraînent les enseignants vers des lectures personnelles , des échanges de pratiques pris sur leur temps libre, sacrifiant parfois leur vie familiale.

